



Diaconat-Roosevelt (Mulhouse) - Diaconat-Fonderie (Mulhouse) - Saint-Jean (Sentheim) - Domisoins (Guebwiller, Vieux-Thann) - Le Neuenberg (Ingwiller) - Château Walk (Haguenau) - Foyer de l'Adolescent (Illkirch-Graffenstaden) - Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés (Haguenau, Strasbourg) - Albert Schweitzer (Colmar) - Diaconat (Colmar) - Home du Florimont (Ingersheim) - Laboratoire de biologie médicale multisite (Mulhouse, Colmar) - Instituts de Formation (Mulhouse, Colmar, Ingwiller, Saint-Louis, Altkirch)

# DIAC'infos

Le journal de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse



Home du Florimont



IF Mulhouse



Diaconat-Fonderie



IF Diaconat-Colmar



Saint-Jean



SAMNA Haguenau



EHPAD Béthanie



Diaconat-Roosevelt



Hôpital Schweitzer



Laboratoire Diaconat-Roosevelt



SAMNA Strasbourg



IF Altkirch



Domisoins Guebwiller



Hôpital Le Neuenberg



Laboratoire Diaconat-Fonderie



EHPAD Emmaüs



Foyer de l'Adolescent



Domisoins Vieux-Thann



EHPAD Siméon



IF Saint-Louis



Château Walk



Diaconat-Colmar



Laboratoire Schweitzer



IF Neuenberg

## CHIFFRE À LA UNE

# 485

Places de formation au métier d'aide-soignant au sein de la Fondation

## ACTU

# p.5

Hôpital de jour en PMA

## FOCUS

# p.13

Dispositif des maisons guidées

# ÉDITO

Quel chemin parcouru depuis les 4 pages du Diac'infos numéro 1, édité en juin 2004 !  
30 numéros, 17 années, des dizaines de projets...

Les thèmes abordés n'ont pas beaucoup changé (si l'on exclut, bien entendu, l'épidémie de COVID-19), mais il est évident que le périmètre d'action de la Fondation s'est considérablement agrandi. C'est ce que démontre, de manière gourmande, le calendrier de l'Avent aux couleurs de la Fondation. Il présente, dans chaque fenêtre amenant jusqu'à Noël, un établissement, en suivant l'ordre selon lequel il a rejoint la Fondation.

Dans les changements notables qui ont marqué l'action de la Fondation, il faut noter l'importance prise par ses actions dans le domaine du social. Une activité renforcée par la signature du mandat de gestion avec l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes, située à Strasbourg.

Alors que de ce numéro est sur le point d'être imprimé, la France, le Grand Est, la Fondation, ses établissements et ses personnels, doivent faire face à une 5ème vague épidémique. Comme les fois précédentes, toutes les équipes se mobilisent pour se mettre au service de la population. Quatre unités dédiées au COVID-19 viennent d'ouvrir leurs portes, pour un total de 42 lits. Le laboratoire reprend ses tests PCR à grande échelle à la Fraternité, la Fondation organise le rappel vaccinal de ses professionnels.

Bien que la vie normale, dans laquelle nous pourrions nous embrasser pour la nouvelle année, ne soit pas encore à nos portes, nous vous adressons nos vœux les meilleurs pour cette nouvelle année que nous espérons pleine de satisfaction, de réussite et surtout pleine d'espoir !

Jean Widmaier  
Président

Diégo Calabrò  
Directeur général

Directeur de la publication : Diégo Calabrò

Coordination éditoriale : Émilie Loesch

Comité de rédaction : Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Sylvia D'Angelo, Michaël Fresse-Louis, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Janine Martin, Olivier Muller, Docteur Vincent Meteyer et Docteur John Shayne.

Rédaction et photos : iAGO Communication et CASSiO Communication

Maquette : Service communication - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Impression : Freppel Imprimeur, Wintzenheim

Dépôt légal : Décembre 2021

# SOMMAIRE

## 3. Clinique du Diaconat-Fonderie

Diagnostic anténatal  
Pose de nichoirs  
Investissements en cardiologie  
Amélioration en cuisine  
Dernière ligne droite pour la maternité

## 5. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Hôpital de jour de la PMA  
Centre de soins non programmés  
Une façade porteuse d'un message  
Réorganisation de l'accueil  
Une équipe du bloc opératoire qui court  
Antigone au théâtre de la Sinne

## 7. Saint-Jean

Saint-Jean à travers le temps  
Utiliser l'hypnose pour le bien-être du patient

## 8. Domisoins

La vaccination à domicile  
Trois parcours de vie  
Atelier de prévention des chutes

## 9. Hôpital Albert Schweitzer

Médisis : un parcours de soins personnalisé  
S'adapter aux enfants plutôt qu'adapter les enfants  
La 3D au service de la chirurgie digestive

## 10. Diaconat / Home du Florimont

L'équipe d'encadrement  
La Reine d'Alsace en visite au Home du Florimont  
Les Olympiades

## 11. Le Neuenberg

Des tableaux de Henri Ebel  
Une équipe renouvelée au centre de ressources qualité  
Déménagement des services techniques

## 12. Château Walk

L'atelier bois pour se reconstruire  
La Haguenauvienne

## 13. Foyer de l'adolescent

Des « maisons guidées » pour plus d'autonomie

## 14. Partenaires

L'AAHJ en mandat de gestion  
La Clinique de Casablanca « un pôle d'excellence africain »  
L'activité de sport adapté dans le réseau Alsa'Seniors  
Colonies apprenantes avec le CSC Lavoisier Brustlein

## 16. Les nouveaux médecins

## 17. Laboratoire/ communication

Le laboratoire au service des équipes sportives  
Site internet du Diaconat-Colmar  
Règles d'utilisation des réseaux sociaux

## 18. Institut de Formation

Développer une culture commune aux instituts  
Ma vie d'apprentie

## 19. Vie de la Fondation

Le temps de Noël  
Dernière minute  
Hommage à Raymond Henlin

## 20. La Fondation honore ses médaillés



# DIAGNOSTIC ANTÉNATAL

Le service de diagnostic anténatal de la Clinique du Diaconat-Fonderie fonctionne depuis septembre 2016. Entretien avec le docteur Fernando Guerra sur l'activité de ce service fondamental.



## EN QUOI CONSISTE LE DIAGNOSTIC ANTÉNATAL ?

Le diagnostic anténatal consiste en la réalisation d'exams spécialisés pour la recherche des pathologies fœtales. Nous recevons des patientes adressées par des médecins ou des sages-femmes qui trouvent quelque chose hors norme pendant l'examen échographique de routine ou dans les cas de pathologies maternelles génétiques préalablement connues chez les parents ou dans leurs familles. Il est aussi souvent nécessaire de réaliser des examens complémentaires, invasifs, comme une amniocentèse ou une biopsie du placenta pour la recherche des pathologies directement chez les fœtus. Cela pourra aussi impliquer une prise en charge multiprofessionnelle par des médecins échographistes ou des sages-femmes, généticiens, chirurgiens, cardiologues, neurologues parmi d'autres spécialistes, pour le suivi de la patiente et la prise en charge de la pathologie fœtale.

## QUELLES FORMES DE DÉPISTAGE SONT PRÉCONISÉES EN FRANCE AUJOURD'HUI ?

Il y a plusieurs formes de dépistage prénatal : l'échographie, les analyses sanguines maternelles ou la combinaison des deux. En France, il est proposé au couple, à titre systématique, un dépistage combiné lors du premier trimestre pour la recherche des pathologies génétiques les plus fréquentes. Cela consiste en une échographie pour la réalisation de la morphologie fœtale, de la mesure de la clarté nucale et un prélèvement sanguin maternel, réalisé dans la foulée pour les dosages des hormones fœto-placentaires. La combinaison de ces résultats montre le risque de trisomie 21 chez le fœtus. Au deuxième trimestre, il reste encore l'option de réaliser un dépistage sanguin maternel. Le risque sera classé haut, moyen ou faible, ce qui pourra impliquer la réalisation de nouveaux examens, soit chez la mère soit chez le fœtus. La France a choisi un modèle de dépistage efficace et bien adapté.

## QUELLES SONT LES IMPLICATIONS POUR LES PARENTS ?

Le dépistage et le diagnostic des pathologies fœtales restent toujours une option pour les parents. Même si l'échographie permet la détection visuelle d'une malformation fœtale, aller vers un diagnostic complet implique un engagement parental. Même si cela peut être inquiétant d'aller consulter un spécialiste en diagnostic prénatal, face au désir évident d'avoir un enfant en bonne santé, une consultation avec un professionnel spécialisé apporte des informations fondamentales soit pour exclure soit pour confirmer un problème chez le fœtus.

## COMMENT EST STRUCTURÉE L'ÉQUIPE DU SERVICE ?

L'équipe est composée de trois échographistes gynécologues obstétriciens, un cardiopédiatre responsable pour les échocardiographies fœtales, une sage-femme échographiste et deux secrétaires. L'expérience acquise par cette équipe soudée et pluriprofessionnelle nous permet de mieux communiquer et mieux accompagner les parents dans l'annonce d'un diagnostic tout en pouvant répondre aux questions qu'il soulève.

## QUELLE EST L'ACTIVITÉ DANS CE SECTEUR DE LA CLINIQUE DIACONAT-FONDERIE ?

Nous réalisons une moyenne de 70 examens par semaine : des échographies diagnostiques et de dépistage et des examens invasifs (amniocentèses et biopsies de trophoblaste). Le secteur fonctionne dans le service de consultations externes de la clinique, matin et après-midi, du lundi au vendredi.

# POSE DE NICHOIRS

Pour les martinets à ventre blanc

La tour de l'ancien foyer Adoma, située dans le quartier de la Fonderie, quai d'Oran à Mulhouse et inoccupée depuis 2012, va être détruite. Point élevé du quartier, des martinets à ventre blanc y avaient élu domicile pour la ponte et la nichée.

Pour abriter ces oiseaux rares, et leur permettre de continuer à être présents à Mulhouse, la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) a contacté, parmi d'autres structures, la Clinique du Diaconat-Fonderie pour demander l'autorisation d'y installer des nichoirs et un boîtier émettant des sons pour attirer cette espèce.

Trois nichoirs ont ainsi été disposés sur le toit plat de la clinique et permettent de « continuer de voir des martinets à ventre blancs à Mulhouse, qui impressionnent par leur élégance et leur vitesse de vol », comme l'explique Aimée Massotte, directrice des services techniques et biomédicaux de la Fondation.

La Clinique du Diaconat-Fonderie contribuera ainsi avec joie à la préservation de cette spécificité mulhousienne.





# INVESTISSEMENTS EN CARDIOLOGIE

Après 9 ans d'utilisation (2012-2021), il a été décidé de remplacer les deux salles de cardiologie interventionnelle, destinées à la coronarographie, l'angioplastie coronaire et l'exploration rythmologique.



Pour réaliser les examens de cardiologie interventionnelle dans les meilleures conditions, une première salle, sur les deux que compte la clinique, a été transformée. Les équipements ont été remplacés par du matériel de dernière génération, incorporant toutes les nouvelles technologies : imagerie endocoronaire, système de guidage et analyse de pression intracoronaires, visualisation optimale des stents après implantation, réduction des doses d'irradiation. La salle a aussi été complètement rénovée. Elle est désormais équipée d'un système audio et vidéo, en vue de la participation à des congrès internationaux et dans le cadre de la formation continue des équipes. Pour des raisons d'exploitation, ce projet se déroule en deux temps. Ainsi, le remplacement de la deuxième salle est prévu au courant de l'été 2022.

L'équipe de cardiologues de la Fondation de la maison du Diaconat est un acteur important dans la prise en charge de l'infarctus du myocarde, en étroite collaboration, 24h/24, avec les équipes du SAMU et cela à Colmar comme à Mulhouse.

La forte activité de cardiologie interventionnelle coronaire et de rythmologie (plus de 6 000 exa-

mens dont près de 2 000 angioplasties annuelles, et environ 150 procédures de désobstruction d'occlusion chronique coronaire) a poussé l'administration à envisager la création d'une troisième salle d'intervention. L'étroite collaboration entre les cardiologues et l'administration permet de maintenir l'excellence du pôle de cardiologie, comme l'atteste le bon classement récent du journal Le Point concernant l'angioplastie coronaire et la prise en charge en urgence de l'infarctus du myocarde.

Les cardiologues rencontrés, les docteurs Omar Ider (réfèrent en cardiologie interventionnelle) et John Shayne (réfèrent des urgences cardiologiques), venaient, au moment même de la rédaction de cet article, de finir avec succès la prise en charge d'un patient ayant présenté un infarctus du myocarde, amené directement en salle de cathétérisme après un appel du médecin régulateur du SAMU au cardiologue de garde aux soins intensifs.

## AMÉLIORATION EN CUISINE

Les chariots repas sont en cours de remplacement pour améliorer les conditions de travail.



Le projet a débuté en octobre 2019. Les deux cliniques mulhousiennes avaient un parc de chariots-repas vieillissant, qui nécessitait un renouvellement. Une consultation a été lancée pour l'ensemble des établissements de la Fondation. Tous les fournisseurs présents sur le marché ont été consultés et tous les matériels testés, pour comparer les différentes technologies du marché.

La contrainte est de répondre aux normes HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point, en français Analyse des dangers – points critiques pour leur maîtrise), qui présentent des contraintes telles que les températures des plats chauds et froids dictées pour répondre aux exigences sanitaires, ou des contraintes de type ergonomique pour prévenir les troubles musculo-squelettiques des personnels qui manipulent les chariots au quotidien (un chariot chargé pèse 250 kg).

Le choix de la fondation s'est porté sur un système d'échelles : une échelle est insérée dans une borne de chauffe, puis est extraite de la borne pour faire le service. Cette échelle ne pèse plus que

85 kg chargée. Pour pouvoir utiliser le matériel, il faut que, une fois l'échelle extraite, le service soit garanti en 25 minutes maximum pour pouvoir assurer les exigences de température des plats.

Un matériel plus léger donc, maniable tant au niveau des déplacements dans les services que pour le retour en cuisine pour le nettoyage. Ce nouveau matériel représente un gain considérable pour les personnels à tous les stades d'exploitation.

Pour déployer ce type de matériel dans tous les établissements, il a fallu faire des travaux d'aménagement de locaux spécifiques, rafraîchis et dédiés à la remise en température.

La Clinique du Diaconat-Roosevelt a acquis six chariots avec échelle intégrée et trois thermobox (technologie qui permet de maintenir des plateaux froids), la Clinique du Diaconat-Fonderie huit chariots avec échelle et sept thermobox. Le renouvellement du parc de chariots est à l'étude pour l'Hôpital Albert Schweitzer fin 2022-début 2023. Au Neuenberg, le choix s'est porté sur dix-huit chariots motorisés sans échelle pour des raisons d'infrastructure et en raison de la nature de la population accueillie, à dominante gériatrique. Comme le précise Sylvie Dewonck, directrice des services économiques de la fondation, l'investissement pour les cliniques mulhousiennes est de l'ordre de 300 000 euros.

## DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LA MATERNITÉ

Depuis mi-septembre 2021, la cinquième phase des travaux de la maternité de la Clinique Diaconat-Fonderie a commencé. Il s'agit d'une phase particulièrement importante car elle prévoit l'aménagement de nouveaux espaces de vie et de partage pour les parents. Une salle de restauration vitrée permettra la restauration en commun au moment du petit déjeuner si les parents le souhaitent. Ils pourront partager leur expérience de la maternité (les personnels soignants peuvent se joindre à eux pour échanger, répondre aux interrogations et prodiguer des conseils). A cette salle s'ajoutent une salle de soins pour les sages-femmes avec une pou-



ponnière attenante, ainsi qu'un bureau pour la cadre de service. L'aménagement prévoit également un élargissement de l'espace d'accueil qui sera plus lumineux et donc plus accueillant pour les patientes, les visiteurs et les personnels soignants. Un effet de

transparence idéal également pour la visibilité et la lisibilité des différents espaces. La lumière du jour y entre comme dans un lieu de vie, garantissant un accueil chaleureux.

Ces travaux consistent en réalité en une redistribution des surfaces existantes, en premier lieu pour le bien-être de tous.

Elke Kies, cadre sage-femme du service mère-enfant, attend avec une grande impatience la fin des travaux, prévue pour fin janvier ou début février 2022, car ce projet correspond exactement à ce dont le service avait besoin.

# HÔPITAL DE JOUR DE LA PMA

*Un parcours de procréation médicalement assistée rationnel et rassurant.*

Auparavant, lorsqu'un couple avait le projet de s'engager dans une démarche de PMA, il rencontrait un praticien qui lui expliquait le parcours qu'il allait devoir suivre. Si le couple persistait dans sa démarche, il revenait un mois après pour procéder à l'inclusion médicale. Il rencontrait alors le praticien, puis un gynécologue, puis une sage-femme, puis un anesthésiste, sur plusieurs jours. Cette démarche était composée de déplacements multiples, fatigants pour le couple.



La Clinique du Diaconat-Roosevelt a donc décidé de restructurer l'accueil de ces patients, en proposant une unité de lieu et une unité de temps en créant une structure d'hospitalisation de jour. Deux salles sont désormais dédiées à l'hôpital de jour au 4<sup>e</sup> étage de la clinique, où sont programmés les rendez-vous sur trois heures avec le gynécologue, le biologiste, la sage-femme et l'anesthésiste. Le gynécologue procède à l'inclusion clinique et établit les prescriptions de la stimulation ovarienne. Le biologiste apporte les explications techniques sur la fécondation

*in vitro* et valide l'inclusion biologique. La sage-femme explique comment réaliser l'auto-injection, et l'anesthésiste explique la sédation qui sera pratiquée à l'occasion de la ponction d'ovocytes.

Cette organisation, outre le fait qu'elle apportera un confort accru aux couples en limitant les déplacements multiples et qu'elle contribuera à une image encore meilleure du centre de PMA, permettra une meilleure valorisation de l'activité

du service et le réinvestissement d'une partie des ressources dégagées dans l'acquisition de nouveaux matériels biomédicaux (acquisition d'un nouvel échographe par exemple).

Les promoteurs de ce projet sont le docteur Elisabeth La Marca, médecin coordonnateur du centre de PMA, le docteur Arnaud Grisey, médecin coordonnateur du pôle de gynécologie obstétrique, et le docteur Carole Buecher, directrice du laboratoire multisite de biologie médicale de la fondation et responsable du centre de PMA.

## CENTRE DE SOINS NON PROGRAMMÉS

*Ouverture imminente de ce service coconstruit avec SOS Médecins.*

Le principe d'un centre de soins non programmés est de prendre en charge les situations médicales non prévues, qui ne sont ni de l'ordre des urgences ni de celui de la médecine générale. Ces centres bénéficient d'un environnement de prise en charge avec un binôme médecin-infirmier et un plateau technique imagerie-biologie pour prendre en charge les pathologies qu'un médecin généraliste ne peut pas gérer dans son cabinet dans leur intégralité (entorse, suspicion de fracture, douleur abdominale, gêne respiratoire, plaie, suture, etc.). L'urgence vitale doit rester quant à elle l'apanage des services d'urgence.

Le CSNP se positionne en intermédiaire entre les urgences et la médecine générale. L'idée, pour le docteur Frédéric Trynieszewski, président de SOS Médecins, est de recréer au Diaconat un environnement ressemblant à ce qui existait en polyclinique, avec le binôme médecin-infirmier qui, sans rendez-vous, fait les examens nécessaires (radio, prise de sang) et procède aux soins requis (pansement, suture, perfusion), puis réadresse obligatoirement le patient au médecin traitant et adresse le cas échéant à un spécialiste pour une prise en charge spécialisée.

Le CSNP, composé d'un accueil, d'une salle d'attente, de six box de soins et d'un poste de contrôle infirmier, sera ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 18h30, à partir de début janvier 2022. Il se situera au rez-de-chaussée de la Clinique Diaconat-Roosevelt, accessible par la rue d'Alsace.

Il s'agit là d'un partenariat entre la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et SOS Médecins. La fondation met à disposition des locaux adaptés, l'entretien, les consommables, le personnel infirmier et le plateau technique, alors que SOS Médecins assure la permanence médicale, sur le principe de la rémunération à l'acte, comme pour une consultation médicale, avec tiers payant systématique.

Le CSNP est autorisé et soutenu par l'Agence Régionale de Santé.

## UNE FAÇADE PORTEUSE D'UN MESSAGE

D'importants travaux ont été réalisés sur la façade de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, réalisés par l'architecte DRLW et le bureau d'études Artélia.

Pour Aurélie Schiavi, architecte chez DRLW, « la clinique jouit d'une position particulière au cœur de la ville de Mulhouse et appelait un projet qui lui ressemble ». Les architectes ont donc souhaité un projet « contemporain, singulier, attractif et dynamique, avec au cœur du travail proposé, les valeurs de la Fondation du Diaconat. C'est ainsi qu'en grand est visible l'inscription : « Considérer avant tout le mieux être de la personne ».

L'habillage qualitatif de la façade principale utilise un nouveau vocabulaire architectural, dans une logique de composition dynamique en cohérence avec le caractère cosmopolite et vivant du quartier. La clinique se pare ainsi d'une nouvelle peau vitrée de 360 m<sup>2</sup>, qui marque à la fois son ouverture sur la ville et installe subtilement un filtre préservant l'intimité des patients. Pour Jean-Philippe Weil, directeur de projet chez Artélia, « l'enjeu majeur de ce projet a été de concevoir et installer les accroches nécessaires à la mise en œuvre de cette façade de verre, d'un poids important, sur des bâtiments d'âge et de typologies structurelles différents. La réflexion sur le phasage des travaux a été particulièrement complexe. La localisation des travaux a nécessité la prise en compte de nombreuses contraintes, telles que les cheminements de la patientèle jusqu'à l'accueil de la clinique, la proximité immédiate des blocs opératoires ne pouvant être mis à l'arrêt, la gestion des nuisances sonores et la gestion des flux sur le boulevard Roosevelt ».

Dans la continuité de ce travail, l'entrée principale de la clinique sera réaménagée et repensée afin d'offrir une meilleure cohérence au site.





# RÉORGANISATION DE L'ACCUEIL

Défi relevé pour Jessika Avdyli

Née en Albanie, à Tirana, en 1992, Jessika Avdyli arrive en France à l'âge de 8 ans. Elle suit un parcours scolaire classique jusqu'au bac pro commerce, puis fait une formation dans le domaine de l'accueil à l'Afpa de Colmar. Elle commence à travailler au Diaconat Roosevelt en 2013 en tant qu'agent d'accueil. Durant cinq ans, elle exerce entre l'accueil des urgences de la main et l'accueil principal, puis prend un congé maternité d'un an. À son retour, elle travaille au secrétariat de chirurgie. Lors du départ à la retraite de Madame Zehnter, elle prend le poste de responsable de l'accueil de la clinique, avec sous sa responsabilité l'accueil principal, celui du service ambulatoire et celui de la kiné, le secrétariat de chirurgie et la secrétaire de SOS Médecins.



Jessika Avdyli

« Il y a eu de nombreux mouvements de postes depuis maintenant deux ans dans les services d'accueil », déclare Jessika Avdyli, qui a été amenée à restructurer ces services. « Le travail a changé, la période COVID a rebattu les cartes et de nouvelles priorités ont vu le jour ». Le fonctionnement a été revu. Ainsi, le poste des admissions est aujourd'hui pourvu de deux personnes au minimum, contre une auparavant, le poste des inscriptions est passé d'un temps partiel à 80% à deux temps plein, et une personne est venue en renfort de l'équipe d'accueil, qui est passée de quatre à cinq postes. Il a également fallu créer un nouveau poste dédié à la vérification des tests COVID réalisés préala-

# UNE ÉQUIPE DU BLOC OPÉRATOIRE QUI COURT



Le 5 décembre dernier, 5 professionnels du bloc opératoire ont couru le trail du Téléthon à Buhl, en portant haut les couleurs de la fondation, qui a pris en charge les frais d'inscription à la course.

blement à l'hospitalisation des patients.

Le service d'accueil, comme le rappelle Jessika Avdyli, doit répondre rapidement aux exigences des mesures sanitaires et s'adapter à la demande des patients et des cabinets médicaux, ou s'en approcher au plus près. Tenant à ce que l'équipe d'accueil continue à travailler avec rigueur et dans la bonne humeur, elle estime que « l'on a su créer cette cohésion d'équipe qui tourne bien aujourd'hui, et que le renfort d'effectif a permis de diminuer la pression et de travailler dans de meilleures conditions. »

# ANTIGONE AU THÉÂTRE DE LA SINNE

À l'initiative du docteur Vo Huu Le, la Mairie de Mulhouse a prêté le théâtre de la Sinne pour une représentation exceptionnelle de la pièce Antigone de Romain Sardou.



Dr Vo Huu Le Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

Le docteur Vo Huu Le tenait absolument à trouver un moyen de remercier comme il se devait le personnel soignant des cliniques mulhousiennes au sortir de la période difficile que tous ont eu à traverser. Il souhaitait quelque chose de différent, de culturel, qui sorte de l'ordinaire et permette à tout le monde d'accéder à une manifestation de qualité.

Spectateur de la pièce Antigone de Romain Sardou en avant-première au festival d'Avignon en 2019, représentation à l'issue de laquelle il a passé quelques moments avec les acteurs de la pièce, le docteur Vo Huu Le

rencontre par hasard, le 6 juin dernier, l'un des acteurs de la pièce sur le quai de la gare. Il saisit l'occasion de proposer la venue de la troupe à Mulhouse. La réponse de Romain Sardou, contacté dans la foulée, a tout de suite été positive « pour remercier l'engagement du personnel soignant », et Madame Michèle Lutz, Maire de Mulhouse, a donné son accord pour le prêt gracieux du théâtre de la Sinne.

Le personnel et les médecins des deux cliniques mulhousiennes et leur conjoint ont été conviés à la

représentation. 400 personnes y ont assisté, certaines d'entre elles découvrant à cette occasion pour la première fois le théâtre de la Sinne, dans une ambiance conviviale et participative, puisque l'auteur et les comédiens en ont profité pour parler au public et expliquer le sens de la pièce et le sens de leur investissement pour ce texte.

Un grand moment de théâtre, de culture et d'échange, pour les soignants, en l'honneur de leur engagement dans la période difficile de l'épidémie de COVID.



# SAINT-JEAN À TRAVERS LE TEMPS

*Elles sont médecin, infirmière, aide-soignante, kinésithérapeute, agent des services hospitaliers, agent en cuisine, elles ont en commun de travailler à Saint-Jean depuis longtemps et elles nous racontent l'évolution de l'établissement depuis l'époque de la maison de convalescence jusqu'à aujourd'hui.*



entre 2009 et 2014 qui a vu l'extension de l'établissement, la création du plateau kiné et l'individualisation de la plupart des chambres. Aujourd'hui, Saint-Jean est un centre de SSR de 90 lits, où la qualité de vie est primordiale et qui a su conserver un esprit familial tout en atteignant un haut niveau de technicité des soins et un taux d'occupation des lits quasiment complet toute l'année.

*« La fierté d'avoir su garder des choses du passé parce qu'elles sont importantes »*

Cette qualité de vie pour le patient contribue à son bien-être et le bien-être fait partie du soin. Le geste technique, quelle que soit la spécialité, est bien sûr identique en soi mais est vécu différemment selon les conditions de vie. Et ce qui est vrai pour les patients l'est aussi pour le personnel. La qualité de travail liée d'une part au cadre extérieur, aux bâtiments à la fois modernes et ancrés dans une histoire d'autre part ainsi qu'à l'organisation générale, fait de Saint-Jean un établissement attractif pour les personnels de santé, médecins et kinésithérapeutes. L'établissement accueille un grand nombre de stagiaires dans toutes les spécialités et beaucoup souhaitent y rester.

L'une des évolutions les plus marquantes est sans conteste celle de la communication entre les services et entre les services et l'administration. Entre certaines époques où médecins et kinés, par exemple, s'ignoraient quasiment et la fluidité des échanges qui prévaut aujourd'hui, l'amélioration est évidente. C'est ainsi que Saint-Jean a su évoluer et préserver les richesses de son identité sans perdre son âme tout en recherchant l'excellence dans la qualité relationnelle et la qualité du soin : rester familial tout en étant performant du point de vue médical, c'est bien cela l'esprit de Saint-Jean. »

« Depuis 1935, Saint-Jean était une maison de convalescence pour hommes, les femmes allaient à l'époque au « Schimmel ». Les patients étaient là pour se reposer et l'un des critères pour sortir de l'hôpital et venir en maison de repos était d'être capable de marcher 150 m tout seul, dans le cas contraire, on restait à l'hôpital aussi longtemps que nécessaire. La maison était tenue par les Frères de l'ordre de Saint-Jean de Dieu jusqu'à la cession à la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse en 1997.

À ce moment-là, Saint-Jean avait 78 lits de soins de suite et de réadaptation (SSR) et 6 lits de maison de retraite, cette dernière activité cessant en 2008. L'évolution de la maison de repos vers le SSR avait été faite à la charnière des années 1990 sous l'impulsion du docteur Klein-Halma. Une nouvelle étape importante est plus récente avec le passage au statut d'établissement de santé privé d'intérêt collectif (ESPIC) en 2019 qui a réellement été libérateur en privilégiant la recherche de qualité du soin sur toute autre considération. Il faut aussi relever la grande période de modernisation et d'humanisation

*Ont participé à l'entretien, sans qu'il soit possible de restituer les propos de chacune : Anne Bischoff, kinésithérapeute (arrivée en 2004) ; Annick Boesch, agent des services hospitaliers (1987) ; Dominique Gissy, aide-soignante (1993) ; Doris Kuenemann, cuisine (1985) ; Annick Suttel, infirmière (1993) ; Dr Anne-Cécile Tscheiller, médecin, 1998. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées.*

## UTILISER L'HYPNOSE POUR LE BIEN ÊTRE DU PATIENT

*L'hypnose peut avoir un but thérapeutique et servir à apaiser la douleur par exemple. Entretien avec le docteur Tscheiller.*



Dr Anne-Cécile Tscheiller

### QU'EST-CE QUE L'HYPNOSE À VISÉE THÉRAPEUTIQUE ?

Il faut évidemment la distinguer de l'hypnose spectacle, on ne cherche pas à manipuler la personne mais, au contraire, à activer certaines zones du cerveau, celles

de l'intuition, de la sensibilité et de la créativité. En activant les zones de la créativité, c'est la personne elle-même qui met à distance sa réalité et se la représente différemment. C'est elle qui trouve des solutions pour rendre la douleur plus supportable par exemple, ou encore calmer des angoisses. Le thérapeute n'intervient que pour la mise en état de conscience modifiée et le retour à la normale.

### EST-CE UNE TECHNIQUE QUI S'ADRESSE À TOUS LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ?

Les sessions de formation se font justement par modules de douze professionnels, celle à laquelle Martine Ludwig, responsable infirmier, et moi-même avons participé comprenait kinésithérapeutes, ergothérapeutes, infirmiers et médecins sans qu'il y ait de spécificité métier. Comme toute technique, l'hypnose s'apprend et est complémen-

taire des autres méthodes spécifiques. D'autant que la question du traitement de la douleur, l'un de nos objectifs principaux, concerne tous les domaines du soin, particulièrement dans notre contexte de SSR (Soins de suite et de rééducation). Une personne qui apprivoise sa douleur grâce à l'hypnose tire un meilleur profit de son parcours de kiné parce qu'elle est moins rebutée par certains gestes, par exemple.

### C'EST UNE DÉMARCHE ASSEZ NOVATRICE DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

Effectivement et je tiens à saluer l'esprit de la Fondation de la maison du Diaconat qui accepte de telles formations alternatives. L'effort de formation, en favorisant l'épanouissement personnel et professionnel, est essentiel pour toujours améliorer le service rendu aux patients et leur apporter un réel mieux-être.



# LA VACCINATION À DOMICILE

**Domisoins a pris l'initiative de proposer des vaccinations à domicile pour des personnes âgées bénéficiaires des services des SSIAD.**

C'est dans le cadre d'une tournée spéciale des infirmiers partenaires de Domisoins, Sylvie Aubry pour le secteur du Guebwiller et Xavier Lesprit pour le secteur de Vieux-Thann, que des vaccinations à domicile ont pu être proposées, le critère principal pour le choix des bénéficiaires étant avant tout la difficulté de mobilité. Les bénéficiaires devant aussi être volontaires bien évidemment. Toutes les démarches administratives ont été effectuées par le SSIAD de manière à ce que les infirmiers puissent entièrement se consacrer aux personnes. En effet, dans le cadre d'une telle tournée, les diverses précautions, prise de tension et de température, saturation, interrogatoire vaccinal nécessitent environ une demi-heure par personne soit trois heures pour un flacon de six doses fourni par le SSIAD sur les dotations de la Fondation de la maison du Diaconat. C'est une des raisons qui ont amené Sylvie Aubry à faire le choix de vacciner au cours d'une journée de congé : « *C'était naturel pour moi que de rendre service à nos patients. Il fallait soulager des inquiétudes et les rassurer, ainsi que leur famille* » explique celle qui se dit avant tout motivée par l'amour d'autrui dans son activité professionnelle. La première vaccination a été effectuée le 14 juin 2021 et la seconde injection a été administrée le 8 juillet.

Alice Schilling est l'une des bénéficiaires de la tournée de Sylvie Aubry. Dans sa 95<sup>e</sup> année, elle est entourée de ses enfants et petits-enfants et avait toujours été favorable à la vaccination, mais rebutée par la difficulté du déplacement et par l'attente au centre de vaccination, dans le froid, les courants d'airs et le monde. Comme beaucoup de personnes de son âge, elle se dit aussi gênée par la « peur de déranger ». C'est pour des personnes dans sa situation que Domisoins a pris l'initiative de ces vaccinations à domicile dès qu'elles ont été autorisées.



# PRÉVENTION DES CHUTES

Le programme d'activités physiques adaptées pour des personnes bénéficiaires des services de Domisoins, initialement prévu pour 2020 (voir Diac'Infos n°28, décembre 2020) a pu débuter le 2 septembre dernier dans une salle mise à disposition par la mairie de Guebwiller. Tous les jeudis après-midi, une quinzaine de personnes participent à un programme principalement axé sur la prévention des chutes et la confiance en soi dans la mobilité.



Habitat inclusif



# TROIS PARCOURS DE VIE

**Catherine, Sonia et Francis (les prénoms ont été changés) sont trois résidents de l'habitat inclusif de Schweighouse-sur-Moder. Ils nous racontent ce que leur apporte ce dispositif.**

« *Je suis invalide sous curatelle et je n'ai qu'une toute petite retraite. Depuis que je suis arrivée en septembre 2020 j'apprécie beaucoup l'entraide qu'il y a entre nous. Je suis très indépendante mais j'aime pouvoir venir à la carte aux activités qui sont proposées. Je sais qu'on m'y accueillera sans que je me sente obligée d'être toujours là. On est une dizaine dans la résidence à être très solidaires, il y a des affinités qui se créent, on fait les courses ensemble et des promenades, ça permet vraiment de sortir de la solitude* » déclare Catherine.

Une solitude que l'on retrouve dans le parcours de vie de Sonia. Atteinte d'une pathologie dégénérative, elle a grandement souffert de l'incompréhension de son entourage ainsi que de la difficulté administrative à faire reconnaître son état d'adulte handicapé. « *C'est grâce à Mme Kocher, l'assistante sociale de l'Association des paralysés de France, que j'ai connu l'habitat inclusif. Ça me permet de sortir de l'isolement et de faire des activités. Ma pathologie a ceci de particulier que je ne suis pas toujours coordonnée entre mon corps et mon esprit. Mon handicap ne se voit pas mais il occasionne beaucoup de douleurs. Être ici me permet de ne plus être seule face à cela parce que les autres savent ce que c'est que d'avoir mal, il y a beaucoup de tolérance entre nous et on se comprend. J'ai beaucoup gagné en qualité de vie et en interactions sociales, chacun apporte ses idées, on est ensemble mais surtout on n'est pas jugé par les autres. Le fait d'avoir un petit deux pièces m'a permis de recevoir mes enfants qui sont adultes et que je ne pouvais plus accueillir là où j'étais avant. Renouer avec eux me fait aussi beaucoup de bien* ».

Enfin Francis fait partie du « noyau dur » des activités proposées dans le cadre de l'habitat inclusif : « *Je suis à la retraite depuis 2008 et j'avais beaucoup de difficultés à me loger. Ici, j'ai trouvé une très bonne ambiance et Leslie, l'animatrice, est toujours là pour nous aider en cas de coup dur ou s'il y a quelque chose qui ne va pas, ça*

*arrondit les angles. Maintenant mes enfants peuvent venir me voir et je peux sortir avec les amis que je me suis fait ici* ».

Trois parcours de vie, autant d'histoires de solitude et de souffrance en raison d'une situation de handicap ou de précarité avec leur lot d'isolement et de sentiment de ne pas pouvoir en sortir. Chacun relate à sa manière comment l'habitat inclusif lui permet d'envisager de nouveau l'avenir.



La résidence a été inaugurée le 18 septembre 2021.

Sur la photo : Christian Kieffer, directeur général de DOMIAL, Christian Michalak, sous-préfet, Laetitia Woog, directrice d'établissement, Philippe Specht, maire de Schweighouse-sur-Moder et Isabelle Dollinger, conseillère départementale.

# MEDISIS : UN PARCOURS DE SOINS PERSONNALISÉ ENTRE L'HÔPITAL ET LA VILLE

Sécuriser la prise en charge médicamenteuse, notamment des seniors, permet d'éloigner leur réhospitalisation.



Dr Remetter en entretien avec un patient

C'est fort de ce constat que le docteur Dufay, chef du service Pharmacie de l'hôpital de Lunéville, initie l'expérimentation MEDISIS et propose à l'Hôpital Schweitzer de s'y engager à son tour. Il s'agit d'un parcours de soins personnalisé dont le fil conducteur est le médicament, qui propose un véritable accompagnement du patient.

« La première rencontre avec le patient permet de rechercher les médicaments qu'il prend réellement à domicile et de mieux connaître ses priorités en santé » confirme le docteur Remetter, pharmacien et chef de projet local de l'expérimentation. « C'est une relation

de confiance qu'il faut créer avec lui, sans jugement négatif. L'objectif est d'établir une liste exhaustive de ce que prend le patient, prescrit ou pris en auto-médication, de discerner ses habitudes et d'évaluer son rapport au médicament. Cette collecte d'informations est ensuite communiquée au médecin du service qui peut alors proposer le traitement le plus adéquat. Au cours de l'hospitalisation, d'autres entretiens avec le patient sont possibles pour favoriser sa compréhension et son implication dans sa prise en charge. La revue complète des traitements par un binôme gériatre/pharmacien Medisis vise à optimiser la prise en charge médicamenteuse. À la sortie d'hospitalisation, un entretien et la remise d'un livret personnalisé permettent d'expliquer au patient les changements apportés à son traitement et la surveillance à réaliser pour éviter une réhospitalisation. Différents documents de liaison sont également transmis aux professionnels libéraux. Il s'agit de faire circuler une information juste tout au long du parcours. Ce dernier se poursuit en ville avec l'organisation d'entretiens avec le pharmacien ou l'infirmier du patient sur les problématiques identifiées au cours de l'hospitalisation. Enfin, une consultation gériatrique

suivie d'une synthèse au médecin traitant vient clôturer le parcours ».

Medisis a débuté en septembre au sein du service de Cardio 2 du docteur Poulin. Un pharmacien et un préparateur, intervenant une à deux demi-journées par semaine, composent actuellement l'équipe Medisis. Elle devrait s'agrandir avec l'implication prochaine du docteur Liais, gériatre au Diaconat-Colmar. Ce projet est financé par l'ARS et l'Assurance maladie pour 520 patients, âgés d'au moins 65 ans hospitalisés via les urgences. À l'issue de l'expérimentation, une pérennisation des financements permettrait d'intégrer ces activités en routine dans un plus grand nombre de services des établissements de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.



Le logo officiel de l'expérimentation MEDISIS.

## S'ADAPTER AUX ENFANTS PLUTÔT QU'ADAPTER LES ENFANTS

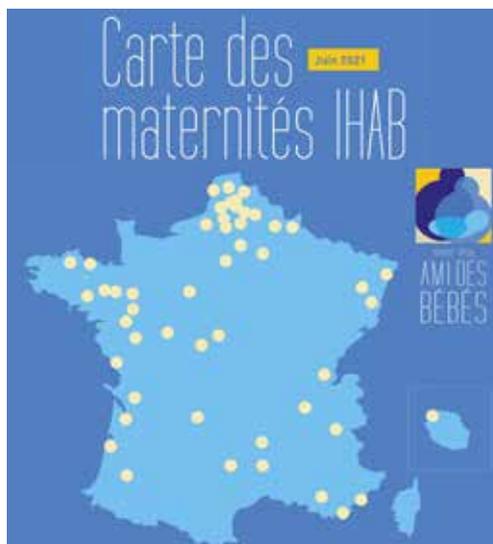
En juin 2021, la maternité de l'Hôpital Albert Schweitzer s'est vue décerner le label IHAB qui promeut une nouvelle approche de la mise en place de la parentalité dans les maternités.

Promue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et par l'Unicef, la démarche IHAB se propose de revenir à une forme de naturalité de l'accouchement en privilégiant la relation entre l'enfant naissant et ses parents. « La relation est triangulaire, ce n'est pas seulement l'enfant qui arrive, les parents ont aussi à trouver une nouvelle place. Ce qui se joue dans ces premiers moments est tout à fait fondamental pour la suite » souligne Marie Riebert, sage-femme cadre.

Dans cet esprit, la démarche IHAB préconise le soutien à l'allaitement maternel, la relation peau à peau dès la naissance et la proximité 24h/24 entre la mère et l'enfant. Les parents sont exercés à « décrypter les signes d'éveils de l'enfant pour le nourrir avant qu'il ne soit en état de surexcitation (les cris) qui est justement l'état où on ne peut pas bien le nourrir parce qu'il faut le calmer avant. Dans la démarche IHAB, la maternité s'adapte à l'enfant, à chaque enfant ! Concrètement, cela signifie qu'on ne va pas réveiller un enfant pour la visite du pédiatre mais que ce dernier doit attendre que l'enfant soit réveillé pour faire sa visite. Il en va de même pour le bain, on le donne quand l'enfant est prêt et non pas quand on a décidé que c'est l'heure du bain » explique Marie Riebert. « C'est au soignant de faire l'effort, d'accepter un certain inconfort, pour privilégier le confort de l'enfant » continue-t-elle.

Une telle démarche oblige à repenser entièrement le mode de fonctionnement du service et nécessite l'adhésion de tous les intervenants. Ainsi c'est au

terme d'une période de presque trois ans qu'en février 2021 la commission de certification de l'IHAB-France, après une visite de trois jours incluant de nombreux points de contrôle, a décerné son label. Marie Riebert souligne l'investissement de l'ensemble de l'équipe, menée par un comité de pilotage et les consultantes en lactation (Delphine Riess, Caroline Puertas et Suzanne Joosten-Wilke) pour qui cette démarche est vécue maintenant comme une évidence et en tout cas comme une référence enviable puisqu'il n'y a à ce jour que 52 maternités françaises labellisées.



## LA 3D AU SERVICE DE LA CHIRURGIE DIGESTIVE

La chirurgie viscérale et digestive vient de s'équiper d'un système de laparoscopie permettant de restituer au chirurgien une vision en trois dimensions.

La colonne AESCULAP® 3D EinsteinVision 3.0 permet d'améliorer la précision des différentes dissections et des interventions chirurgicales en rendant à la fois le relief et la profondeur. Ces techniques sont désormais au plus proche de ce qui se faisait autrefois dans le cadre des interventions *in situ*, avant que n'apparaisse la laparoscopie. Cette technique permet dans de nombreux cas d'éviter d'avoir à ouvrir l'abdomen mais le caractère non-naturel de la vision en 2D nécessite un temps d'apprentissage relativement long pour le chirurgien. L'utilisation de la 3D en complément de la laparoscopie rend le geste chirurgical beaucoup plus intuitif et précis.





# L'ÉQUIPE D'ENCADREMENT DU DIACONAT-COLMAR ET DU FLORIMONT

Lætitia Thomas est la nouvelle « surveillante générale » du Diaconat Colmar, zoom sur cette organisation au plus près des services.



Lætitia Thomas



Sophie Bevilacqua



Jémérie Duwa



Nicole Baradel



Catherine Wasieczko

Le pôle gériatrique du Diaconat-Colmar est dirigé par Pierre Huin et pour bien marquer les synergies entre le Pôle gériatrique et l'Hôpital Albert Schweitzer, les deux établissements partagent une même directrice des soins, à savoir Isabel Nativo. La surveillante générale du Diaconat a quant à elle pour mission d'assurer le relais de la direction des soins infirmiers sur les sites du Diaconat et du Florimont et elle s'appuie elle-même sur l'équipe des cadres de santé : trois au Diaconat, une au Florimont.

## L'IMPORTANCE DU PÔLE GÉRIATRIQUE

Véritable interface entre la direction administrative, la direction des soins et les équipes dans les services, la surveillante générale a une mission de vigilance et d'attention pour que chacun accomplisse au mieux sa mission propre avec les moyens les plus adéquats. « Il s'agit d'une présence constante sur le terrain pour être au plus près des besoins des équipes, comprendre les problèmes qui peuvent se poser et chercher ensemble

une solution. C'est aussi un travail d'équipe. D'abord avec les quatre cadres de santé avec qui je suis en relation quasi constante et ensuite avec la directrice des soins, Isabel Nativo et le directeur, Pierre Huin » explique Lætitia Thomas.

« Cette organisation est une reconnaissance de l'importance du Pôle gériatrique. Elle est basée sur une relation de confiance entre les différents niveaux d'intervention et une grande proximité avec l'ensemble des personnels. Chaque responsable de service reste bien sûr l'interlocuteur des personnels de son service, des patients et résidents et de leur famille et j'ai des réunions hebdomadaires avec chaque chef de service ainsi que des réunions très régulières avec la directrice des soins et le directeur. L'objectif est avant tout de partager les informations, de faire remonter les besoins et circuler les projets. Une spécificité du Diaconat-Colmar, c'est aussi la collaboration étroite avec le docteur Elhadji Diouf, médecin chef, et avec l'équipe des praticiens gériatres ».

## CULTIVER L'ESPRIT D'ÉQUIPE

« Il faut être attentive aux personnes ! Je suis non seulement garante des prises en charge et du bon fonctionnement des services mais il faut aussi chercher le juste équilibre pour chacun dans sa pratique. Par exemple, chaque professionnel peut s'interroger sur le sens qu'il donne au soin en fonction de la spécificité du service dans lequel il est. Comment trouver l'équilibre entre l'autonomie du résident en EHPAD et la satisfaction de ce même résident qui préférerait qu'on fasse à sa place ? Ces questions sont importantes et il faut pouvoir se les poser dans un cadre collectif et positif sans a priori. Et pour y arriver, il faut cultiver un esprit d'équipe au niveau des services et de l'établissement ; accompagner les personnels dans leurs projets de formation pour une amélioration globale du niveau de compétences ; faire comprendre et s'approprier le sens des procédures ; pour tout cela il faut accorder la même attention à tous, de l'agent de services hospitaliers à l'infirmier diplômé d'État, chacun doit être considéré comme important, dans et pour l'équipe ».

## REINE D'ALSACE

Lisa Da Costa, Reine d'Alsace 2021 est venue au Home du Florimont le 16 juillet 2021 afin de célébrer la fête nationale avec les résidents.

Lors de cette journée, notre Reine a partagé un goûter festif (bretzels et panaché) et a signé des autographes à nos aînés.

Sourires, bonne humeur et chansons étaient de mise. Le moment a été animé musicalement par Max à l'accordéon et Arlette au chant.



## LES OLYMPIADES



Photo l'Alsace / Armelle BOHN

La Collectivité européenne d'Alsace a mis sur pied les Olympiades des aînés durant ce mois de septembre. Une trentaine d'établissements ont participé à cette action dans tout le département, dont le Home du Florimont.

Les résidents avaient rendez-vous mardi 28 septembre à Wihr-au-Val pour s'affronter en toute convivialité lors de ce tournoi sportif.

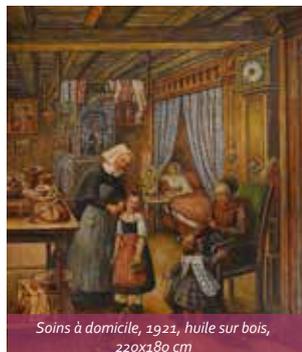
Rendez-vous en 2022 pour la grande finale.

On aimerait donner une image plus positive des EHPAD

## DES TABLEAUX DE HENRI EBEL AU NEUENBERG

*Des œuvres inconnues et pourtant remarquables.*

Henri Ebel (1849-1931) est natif du Palatinat, mais c'est à Fegersheim (67) qu'il a connu une intense activité artistique à partir des années 1880 jusqu'à sa mort. Proche du cercle des peintres strasbourgeois (Stoskopf, Spindler, ...), ses œuvres font la part belle à la nature dans une approche impressionniste : paysages alsaciens sous la lune ou couchers de soleil flamboyants sont autant de regards romantiques sur notre région. Mais c'est aussi au portrait des humbles, des paysans et des vieux que Henri Ebel s'est particulièrement attaché. Il répond en 1920-21 à la commande d'un groupe de donateurs souhaitant embellir les locaux de ce qui s'appelait alors « L'Asile du Neuenberg » et était destiné depuis 1877 à l'hospice des vieux et au soin des plus démunis.



Cette double vocation d'accueil et de soins est illustrée par les deux tableaux en question. L'un, « En route vers l'asile », offre un panorama sur l'établissement au sommet d'un chemin sur lequel s'engage un vieillard, encouragé par deux femmes qui le confortent en lui montrant le lieu où il sera accueilli, tandis qu'une sœur diaconesse s'entretient avec une autre personne. C'est une image rassurante qui évoque l'attention qui sera apportée à la personne.

Le second illustre une visite faite par une diaconesse au domicile d'une famille. La malade est dans son alcôve tandis que les enfants sont sous la garde de leur grand-mère et que la diaconesse prend congé après avoir dispensé les soins. Là aussi, une image d'attention à l'autre et de prévenance correspondant à la mission des diaconesses et de l'établissement.

### UNE GRANDE EXPOSITION

La vie et l'œuvre de Henri Ebel feront l'objet d'une grande exposition présentée à l'Etappenstall d'Erstein en janvier et février 2022 ainsi qu'au « Caveau » de Fegersheim en mars 2022. Un catalogue réunissant toutes les œuvres peintes dont les tableaux du Neuenberg, a été réalisé par l'Association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim. Cet ouvrage sert désormais de référence sur Henri Ebel, « le maître de Fegersheim », et peut être commandé auprès de l'association (35 rue de Lyon, 67640 Fegersheim) au prix de 25 €.

## UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE AU CENTRE DE RESSOURCES QUALITÉ

*Adeline Cronier et Harmonie Ledig composent le centre de ressources qualité du Neuenberg et de Château Walk.*

« Suite au départ en retraite de Lysiane Hennequin que nous remercions très chaleureusement pour son engagement au service du Neuenberg et de Château Walk, c'est son ancienne assistante, Adeline Cronier qui est désormais coordinatrice qualité depuis septembre 2021, accompagnée de Harmonie Ledig en tant qu'infirmière hygiéniste » annonce Sébastien Macias, directeur qualité de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

Adeline Cronier suit actuellement un diplôme universitaire « qualité » et est plus particulièrement chargée de l'ensemble de la démarche qualité ainsi que de la gestion des risques tandis que Harmonie Ledig, titulaire d'un D.U. « prévention des risques infectieux » est en charge de ce domaine spécifique. « Le partage d'information sur ces deux missions est essentiel » poursuit Sébastien Macias pour qui « outre la continuation du travail déjà engagé et la veille qualité au quotidien, elles auront notamment à préparer la prochaine visite de certification qui sera commune au Neuenberg et à Château Walk et aura lieu en 2024 ».



Adeline Cronier



Harmonie Ledig

D'ores et déjà de nouvelles mesures, notamment concernant le plan de lutte contre les affections liées aux soins, apparues suite à la crise COVID doivent être mises en œuvre et il faut adapter les pratiques des établissements au nouveau manuel d'évaluation ainsi qu'aux nouvelles recommandations de l'Agence Régionale de Santé. La variété des contextes, entre les différents services de l'hôpital du Neuenberg, les EPHAD et le centre d'addictologie de Château

Walk ajoute encore à l'ampleur de la tâche du Centre de ressources qualité qui, comme son nom l'indique, est à la disposition des services pour la mise en place des bonnes pratiques et la mise en œuvre de la politique qualité exigeante, commune à tous les établissements de la fondation.

## DÉMÉNAGEMENT DES SERVICES TECHNIQUES

*L'essentiel des travaux d'entretien et de maintenance pour le Neuenberg, Château Walk et le Foyer de l'Adolescent sont assurés en régie par le service technique du Neuenberg, lequel vient d'emménager dans de nouveaux locaux.*



Le service technique est désormais installé dans des locaux bien adaptés à son activité

Ce sont naturellement les compétences du service lui-même qui ont été mises à contribution pour l'aménagement de cette nouvelle surface de 196 m<sup>2</sup> située au sous-sol du bâtiment Emmaüs. Ces locaux sont à la verticale de la nouvelle passerelle reliant l'ensemble des bâtiments du Neuenberg et ils sont desservis par un ascenseur. Le service technique est ainsi idéalement situé au centre du Neuenberg et peut facilement rayonner dans l'ensemble des installations. Un atelier, vaste et bien équipé, est complété par une réserve, un bureau et un local de pause pour l'équipe. Le service réalise en interne tous les travaux possibles et assure également une présence hebdomadaire à Château Walk et au Foyer de l'Adolescent d'Illkirch Graffenstaden.

# À CHÂTEAU WALK, L'ATELIER BOIS POUR SE RECONSTRUIRE

Les ateliers, qu'il s'agisse de la marqueterie, de la métallerie ou de la ferme, font pleinement partie du processus thérapeutique. Zoom avec Francis Mené, responsable de l'atelier bois.



« Rien ne se perd, tout se récupère », la devise de l'atelier bois est une image du processus de soin : la personne a toujours des capacités pour faire quelque chose de bien.

## DEPUIS COMBIEN DE TEMPS EXISTE L'ATELIER BOIS ?

L'atelier bois existe depuis l'ouverture de Château Walk. Quand je suis arrivé en 1992 et jusqu'en 2000, notre atelier était un atelier de production. Nous réalisions des nichoirs et des mangeoires ainsi que des cadres de ruches. Nos débouchés étaient les grainetteries du secteur et les apiculteurs. Nous produisions jusqu'à mille nichoirs et autant de cadre de ruche par an. Il fallait produire pour rentabiliser l'atelier, c'était aussi une manière d'intéresser les patients d'autant qu'on avait jusqu'à dix modèles différents. S'intégrer dans un processus de fabrication, trouver sa place dans une équipe, tout cela participait à remettre la personne dans un cadre normal pour envisager une activité professionnelle à la sortie. À partir de 2000, la législation a changé et il est devenu interdit aux associations telles que la nôtre d'avoir un chiffre d'affaire résultant d'une activité commerciale et ce en contrepartie d'une augmentation du prix de journée. Il nous a fallu alors réaménager l'activité.

## EN QUEL SENS ?

Aujourd'hui, c'est le projet personnel du patient qui est au centre du soin. Il faut arriver à les motiver et pour cela, il faut avoir à l'esprit constamment que ces personnes ont souvent vécu très longtemps dans le cycle de la dépendance au produit et l'atelier a pour but de leur faire retrouver des sensations en-dehors du produit. Ça passe par les odeurs, par le bruit des machines, par la sensation du bois qui résiste à l'outil jusqu'à la satisfaction d'être arrivé à faire quelque chose de solide et de beau. Il faut s'adapter à la personne plutôt que de chercher à adapter la personne, je dis toujours « mieux vaut un petit projet abouti qu'un grand projet pas fini ». C'est très important que la personne maîtrise la réalisation de l'objet du début à la fin, et durant la durée de sa cure. Il faut trouver le bon rythme avec chacun, tout en veillant évidemment à la sécurité permanente parce que les personnes sont au contact de machines potentiellement dangereuses mais veiller à sa propre sécurité et celle des autres fait aussi partie du processus de retour à une vie normale.

## ET VOTRE RÔLE DANS CE PROCESSUS ?

J'assure évidemment l'apprentissage de l'emploi des outils et des machines, la gestion des protections et des approvisionnements. Mais ce qui est très important, c'est l'évaluation la plus fine possible du degré d'autonomie. Il faut toujours veiller à la capacité de maîtrise de soi et de rigueur par rapport à l'activité. En fait, il faut partir de la capacité de la personne pour aller jusqu'au meilleur possible en tenant compte de son évolution globale au cours de la cure. Je cherche à ce que toute personne qui vient à l'atelier vise au meilleur de sa capacité. L'objectif étant que la personne soit fière de sa réalisation. La reconstruction d'une estime de soi est fondamentale pour la sortie de l'addiction et ça passe par l'estime de ce qu'on fait. Nous travaillons aussi avec les autres ateliers et faisons de petites réparations. Par exemple, quand un patient a cassé quelque chose, nous essayons de lui faire faire la réparation de manière à ce qu'il prenne conscience de ses actes et de sa responsabilité. Ce qui compte, c'est d'être en dialogue avec la personne, de décrypter avec elle son histoire.



Gilbert (prénom modifié) est un habitué de l'atelier bois. Il est à Château Walk dans le cadre d'une cure de rappel de quatre semaines. Lors de sa première cure, il était déjà assidu de l'atelier bois : il y avait notamment réalisé deux boîtes à bijoux pour ses enfants : « c'était une manière de leur montrer que j'étais capable de faire quelque chose de positif, de bien pour elles ». Il apprécie particulièrement l'ambiance, les odeurs de bois et le fait d'être dans un cadre où on lui fait confiance : « C'est très important qu'on ressente la confiance que nous font les animateurs des ateliers, ça nous permet de retrouver de la confiance en nous-mêmes. Il faut pouvoir se motiver pour retrouver une vie normale et ce qui est bien ici, c'est qu'on peut construire quelque chose qui nous serve plutôt que quelque chose qui ne nous serve pas ».

## CHÂTEAU WALK À LA HAGUENAVIENNE



Une joyeuse équipe a représenté Château Walk lors de la Haguenaviennne du 24 septembre 2021. Un événement solidaire de 5 km, organisé pour financer du matériel ou des actions favorisant le bien-être des femmes atteintes ou en rémission d'un cancer du sein dans la région Nord Alsace.



# LES MAISONS GUIDÉES, UN TREMPLIN VERS L'AUTONOMIE

**Les travaux en cours au chalet Magnolia sur le site du SAMNA Jeanne Merle D'Aubigné de Haguenau sont l'occasion de faire le point sur les diverses étapes vers l'autonomie pour les mineurs non accompagnés qui y sont accueillis.**

En octobre 2021, le SAMNA Adélaïde Haut-val de l'Eurométropole dispose de 56 places tandis que le SAMNA Jeanne Merle D'Aubigné de Haguenau dispose de 94 places réparties en deux équipes : l'unité d'autonomie et l'unité guidée. Cette dernière accueillait en octobre 41 jeunes répartis en quatre « maisons guidées » et autant « d'appartement guidés ». L'équipe est composée d'une maîtresse de maison chargée d'apprendre aux jeunes mineurs les gestes du quotidien, de cinq éducateurs et d'un chef de service, Yann Bitsch, qui revient pour Diac'Infos sur les missions de l'unité guidée.

« Le besoin de développer le concept d'unité guidée est apparu en prenant du recul sur notre activité. On s'est rendu compte qu'entre l'accueil proprement dit où les jeunes mineurs sont entièrement pris en charge et les différents lieux de vie en autonomie dans des appartements, il était nécessaire d'envisager une étape intermédiaire destinée à apprendre les bases de la vie en collectivité. Il ne faut jamais oublier que ces jeunes sont d'abord et avant tout des enfants qui ne disposent pas des codes de notre société et ne savent pas comment s'y comporter. Ils viennent de sociétés et de cultures souvent très différentes des nôtres et il est nécessaire de les accompagner. Souvent leur parcours migratoire les a obligé à devenir très autonomes, parfois trop justement pour des enfants qui ont entre 15 et 16 ans. Il s'agit d'apprendre comment ça marche chez nous. »

## PRENDRE SOIN DU JEUNE MINEUR POUR QU'IL DEVIENNE UN ADULTE RESPONSABLE DANS NOTRE SOCIÉTÉ

« Le travail de l'unité guidée, c'est vraiment que le jeune soit à terme capable de se prendre en charge. Pour cela, il faut une grande rigueur et le jeune doit s'adapter au dispositif.

Le dispositif s'adapte au jeune et le prend comme il est. On va aller chercher le jeune là où il en est, avec ses capacités et ses compétences. Voir quel degré d'autonomie il a et ensuite travailler avec lui pour le faire progresser. Il s'agit de préparer le projet d'autonomie et de mettre en route toutes les démarches administratives concernant les titres de séjour ou les demandes de statut de réfugié. Nous veillons aussi à la prise en charge médicale, notamment pour les vaccinations ou encore les soins dentaires. Notre mission est d'accompagner le jeune mineur

pour construire le projet qu'il va ensuite développer dans l'unité d'autonomie. Il s'agit aussi d'homogénéiser les profils. Autrement dit, qu'au moment où le jeune mineur arrive en unité d'autonomie toutes les questions médicales et administratives soient réglées ou en cours de règlement de manière à ce que les équipes de l'unité d'autonomie puissent consacrer le maximum de temps au jeune lui-même et au suivi de son projet. En fait, l'unité guidée est un temps intermédiaire qui permet ensuite de gagner du temps lorsque le jeune est en appartement ».

## POUR QUE L'UNITÉ D'AUTONOMIE PUISSE BIEN FAIRE SON TRAVAIL, IL FAUT QUE L'UNITÉ GUIDÉE AIT BIEN FAIT LE SIEN

« Le temps passé en unité guidée dépend du jeune, de sa maturité et de ses progrès. Il ne peut y avoir de durée déterminée, également du fait que nous constatons un rajeunissement des arrivants qui ont maintenant parfois moins de 15 ans, ce qui, compte tenu d'un parcours migratoire d'une durée comprise entre six mois et un an, signifie des départs d'enfants de douze à treize ans. Et donc trop jeunes pour directement intégrer les stages ou les formations professionnelles ».

## UN OUTIL D'ANALYSE

« Il peut arriver qu'un jeune ne trouve pas sa place dans l'unité d'autonomie et qu'il soit nécessaire qu'il revienne en unité guidée pour quelque temps. Pour éviter ces allers-retours, nous avons élaboré un outil d'évaluation que nous appelons la « grille d'autonomie ». C'est une fiche de liaison entre les deux équipes, celle de l'unité guidée et celle de l'unité d'autonomie avec des objectifs facilement évaluables par le jeune lui-même sur le mode « je suis capable de... / je ne suis pas encore capable de... », ce qui responsabilise le jeune qui peut voir ses progrès. Il faut se souvenir de ce qu'ils ont vécu et comprendre qu'ils ne font pas forcément confiance aux adultes ni au système. L'auto-évaluation, en dialogue avec nous, leur permet de se rendre compte de leur capacité ou non à tenir un projet et à être autonome. Une fois qu'il a atteint une certaine autonomie, notamment dans l'entretien du logement ou la préparation des repas, il peut alors basculer dans l'unité d'autonomie. En fait, c'est lorsque le jeune a compris l'importance de prendre soin de soi-même, des autres et de son cadre de vie qu'on peut considérer qu'il est prêt à rejoindre une unité d'autonomie ».

## RECETTE DU BIRYANI PAKISTANAIS



Khawar présente le Biryani pakistanais

### BIRYANI - Pakistan Ahid, Khawar et Waleed

cuisson du poulet  
épices : cannelle, cardamome, clou de girofle en poudre, 1 feuille de laurier, gingembre moulu  
légumes : 1 poivron vert haché, 1 tomate découpée en petits cubes  
1 gousse d'ail émincée  
1 c. à soupe de coriandre hachée  
1/4 de c. à café de curcuma  
1 poulet découpé en 8 morceaux  
2 pistils de safran,  
2 c. à soupe d'huile

Faire revenir les épices dans l'huile. Ajouter les légumes et faire revenir. Ajouter l'ail, la coriandre et le curcuma et faire revenir. Ajouter le poulet et faire revenir. Ajouter le safran. Recouvrir d'eau et amener à ébullition. Laisser mijoter une bonne demi-heure, jusqu'à ce que le poulet soit cuit.

cuisson du riz  
300 g de riz pakistanais, rincé et égoutté  
Une fois le riz lavé, le cuire pendant 20 min. Lorsqu'il est cuit, ajouter le riz à la viande et laisser reposer 20 min. Bien mélanger et servir le plat chaud.

Ahid, Khawar et Waleed, jeunes hommes accueillis au SAMNA, ont participé au projet de la Fédération de l'Entraide Protestante Grand Est : la réalisation d'un livre de recettes intitulé « Voici la cuisine de mes pays ».



# L'AAHJ EN MANDAT DE GESTION

*En acceptant le mandat de gestion de l'AAHJ de Strasbourg, la Fondation développe son engagement dans le domaine de l'action sociale.*



Hôtel du Château d'Eau

L'action sociale est le quatrième axe stratégique de développement de la fondation. Elle se concrétise notamment par le Foyer de l'Adolescent et par les deux Services d'accueil de mineurs non accompagnés (SAMNA) et désormais par le partenariat avancé avec l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes (AAHJ).

*« Historiquement, l'AAHJ a été créée par plusieurs associations caritatives pour répondre aux besoins spécifiques de la population précaire occupant l'emprise ferroviaire de Strasbourg. Ces associations, parmi lesquelles L'Étage, le Foyer Notre-Dame ou encore Entraide Le Relais, ont mis en place un hôtel social en 1988, l'actuel Hôtel du Château d'Eau (HCE) qui constitue la structure historique de*

*l'AAHJ et qui assure un accueil d'urgence pour des personnes ayant sollicité le 115 »* raconte Frédéric Bauer, directeur de l'AAHJ. En 2020, 230 personnes distinctes y ont été hébergées tandis que 30 000 repas ont été distribués.

## UNE PERSONNE PRÉCAIRE RESTE AVANT TOUT UN ÊTRE DE RELATIONS

D'une mission de simple hébergement sans accompagnement social, l'AAHJ a développé son activité d'accompagnement social sous différentes formes, pour accueillir aujourd'hui 570 personnes. Au-delà de l'HCE ont ainsi vu le jour un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale et un service de stabilisation, qui accueillent une centaine de personnes dans des logements diffus, essentiellement sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. Une pension de famille accueille 30 personnes dans un environnement stable et sécurisant, mettant l'accent sur la vie collective. Enfin, un service accompagnant des familles issues de la demande d'asile accueille 90 familles, également dans des logements diffus. L'AAHJ assure aussi une distribution alimentaire pour les personnes accueillies les plus démunies. L'ensemble des personnes accueillies sont orientées vers les services de l'AAHJ par le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO).

## CHOISIR PLUTÔT QUE SUBIR

Pour l'ensemble de ses missions, l'AAHJ dispose d'une cinquantaine de salariés et bénévoles dont 27 travailleurs sociaux et elle gère près de 200 logements pour un budget dépassant 4 millions d'euros. L'importance du mandat de gestion confié à la fondation se reflète également dans les près de 190 000 nuitées assurées en 2020. L'AAHJ a fait le choix, en bonne intelligence avec les associations fondatrices toujours présentes en son conseil d'administration, de s'adosser à une fondation dont l'activité lui est complémentaire et pouvant ainsi lui apporter de nouvelles compétences. *« Des passerelles pourront être créées, avec le Foyer de l'Adolescent pour trouver des solutions d'hébergement pour des jeunes majeurs ou avec Château Walk pour certains patients, ce dernier pouvant aussi en retour accueillir des bénéficiaires de l'action de l'AAHJ »* souligne Cyril Ruyer, directeur du Foyer de l'Adolescent. Le mandat de gestion a pris effet au 1<sup>er</sup> septembre 2021 jusqu'en décembre 2022.



Distribution d'aide alimentaire

# LA CLINIQUE EUROPÉENNE DE CASABLANCA « UN PÔLE D'EXCELLENCE AFRICAIN »

*La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est partenaire d'une toute nouvelle clinique qui ouvrira ses portes en 2022 à Casablanca au Maroc.*

Le docteur Amine Jirari a exercé durant plus de quinze ans en tant que chirurgien vasculaire au Diaconat-Roosevelt à Mulhouse. Après plusieurs missions humanitaires, il a souhaité s'investir avec d'autres praticiens dans la création à Casablanca



de la Clinique Européenne offrant à la population marocaine et plus largement d'Afrique de l'Ouest *« ce qui se fait de mieux actuellement au monde »*.

## POURQUOI UNE NOUVELLE CLINIQUE AU MAROC ?

Le Maroc dispose de très nombreuses compétences médicales qui sont souvent dispersées dans le monde entier, notamment dans les hôpitaux et cliniques européennes ou américaines. Ces praticiens disposent des meilleures technologies médicales mais ne les retrouvent pas fré-

quemment dans leur pays d'origine. Nous ambitionnons de mettre à leur disposition le même environnement technique au sein de la Clinique Européenne de Casablanca, centre pluridisciplinaire qui couvrira 6000 m<sup>2</sup> et disposera de huit blocs opératoires, d'une radiologie ultra-moderne avec scanner, IRM, salle hybride. En bref, ce sera un véritable centre d'excellence où des praticiens exerçant habituellement à l'étranger pourront bénéficier d'une infrastructure à la pointe des techniques actuelles.

## QUEL INTÉRÊT D'ÊTRE PARTENAIRE AVEC LA FONDATION DE LA MAISON DU DIACONAT DE MULHOUSE ?

Le partenariat avec la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est central et couvre plusieurs dimensions. Pour vous donner un exemple concret, nous avons au Maroc besoin de faire monter en puissance le paramédical sans lequel même le meilleur médecin du monde ne peut rien faire. La formation des personnels soignants mais aussi des techniciens dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la stérilisation, des démarches qualité, des hygiénistes : en résumé tous les métiers qui entourent le corps médical doit vraiment être améliorée. La fondation de Mulhouse dispose de ces expertises et nous aurons donc des binômes entre Casablanca et Mulhouse qui se réuniront par vidéoconférences régulières pour mettre en place les procédures et accompagner l'infrastructure de la Clinique Européenne de Casablanca.

## POURQUOI AVOIR CHOISI LE DIACONAT POUR CE PARTENARIAT ?

L'esprit du Diaconat est vraiment ce que nous voulons pour notre clinique. Les valeurs d'honnêteté, de transparence et d'excellence sont essentielles pour nous et sont cœur de notre démarche. La fondation de Mulhouse est un modèle qui montre que l'on peut atteindre l'équilibre économique tout en offrant le maximum de compétences et en étant solidaires. Chez nous, chaque salarié et médecin de la clinique, du plus petit employé au plus grand spécialiste international, s'engage à dégager 10% de son activité au profit des personnes indigentes. Cette dimension humanitaire est extrêmement importante pour nous.

# L'ACTIVITÉ DE SPORT ADAPTÉ DANS LE RÉSEAU ALSA'SENIORS

*Le réseau Alsa'Seniors s'engage dans des actions de prévention par le biais d'activité de sport adapté au bénéfice des séniors vivant à domicile.*



**Alsa'Seniors**  
Le réseau qui vous accompagne  
03 89 33 13 00

Le réseau Alsa'Seniors est un réseau gérontologique réunissant la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et ses EHPAD partenaires. Dans le cadre des initiatives de chacun des membres du réseau, des activités sont proposées aux résidents, parmi lesquelles des activités de sport adapté, comme par exemple à l'EHPAD du Home du Florimont (voir Diac'Infos n°26, décembre 2019). L'originalité de la démarche engagée par Alsa'Seniors est de proposer ce type d'activité à des personnes encore domiciliées chez elles dans une perspective de prévention et de maintien à domicile.

## UNE SOLIDARITÉ EN ACTE

« C'est une manière pour Alsa'Seniors de se faire connaître en-dehors de nos réseaux en participant à une mission d'intérêt général de façon entièrement désintéressée » résume Hélène Bulle Trnavac, présidente d'Alsa'Seniors. « La crise COVID nous a fait prendre conscience des nécessités de trouver de nouvelles dynamiques et orientations pour le réseau. Les solidarités que nous avons mises en œuvre entre nos établissements nous ont montré que les obstacles peuvent, et doivent, devenir des opportunités. Les échanges de bonnes pratiques, de matériels ou encore d'informations ont été déterminants pour nous aider à passer le cap et c'est pourquoi nous avons souhaité élargir notre action au-delà de nos institutions membres en nous mettant au service de la population. C'est ainsi que nous avons répondu, en tant que réseau et non pas au titre d'un établissement particulier, à l'appel à projet lancé par la Conférence des financeurs, regroupant l'Agence régionale de santé et la Collectivité européenne d'Alsace, pour la mise en place d'une activité de sport adapté au bénéfice de personnes non résidentes ».

L'activité débutera en janvier 2022 dans la commune de Zimmerbach (68) et sera menée par l'association Siel Bleu, partenaire d'Alsa'Seniors au profit des

personnes de plus de 60 ans, de la commune ou des alentours. Environ 10 à 15 participants se rendront ou seront cherchés à domicile en bus, pour une demi-journée hebdomadaire d'activités sportives adaptées à leur âge et état de santé. Durant une année et la salle sera mise à disposition par la commune de Zimmerbach.

## ÊTRE AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

« Il s'agit d'un enjeu d'équité territoriale, il faut aller vers les personnes âgées qui ne sont pas en institution dans une perspective de prévention de la perte d'autonomie. Les communes sont souvent volontaires pour proposer des activités pour leur population mais ne disposent pas forcément de l'expertise. Le partenariat que nous leur proposons participe au service rendu aux habitants. Dans le cas précis, la commune de Zimmerbach centralise les inscriptions et assure la communication tandis qu'Alsa'Seniors est porteur de projet et contractualise avec Siel Bleu. C'est aussi pour nous une façon de faire évoluer les missions du réseau Alsa'Seniors en dépassant le cadre strict de nos membres et en nous mettant au service de la population et des territoires moins bien desservis. Le maintien à domicile, dans de bonnes conditions, est un enjeu essentiel pour les années à venir et nous devons y contribuer à notre mesure ».

# COLONIES APPRENANTES AVEC LE CSC LAVOISIER BRUSTLEIN

*Entretien avec Emilie Goszka, chargée de communication du centre socioculturel Lavoisier Brustlein.*

Le dispositif des colonies apprenantes, qui concerne les enfants entre 8 et 16 ans, a été initié en 2020. Ce choix d'animation a été motivé par le contexte COVID.

Il permet aux enfants et adolescents des quartiers prioritaires de la ville, sur lesquels agit le centre socioculturel Lavoisier Brustlein (Doller, Daguerre, Brustlein, Cité Briand), ainsi qu'aux enfants des personnels de santé depuis 2021, de partir en vacances dans la région ou plus loin. Une péniche est affrétée par le Centre socioculturel et sillonne les canaux de navigation. Ce dispositif, tout en relevant

des idées de vacances et d'amusement, assure une fonction pédagogique essentielle en proposant aux jeunes l'apprentissage du fonctionnement d'un bateau, de la capitainerie, d'une écluse, ou encore des nœuds d'amarrage.

Ces temps de loisirs sont l'occasion pour les jeunes de sortir de leur quartier et de rejoindre une atmosphère ludique et pédagogique. En fonction des itinéraires sont intégrées des priorités pédagogiques telle que des présentations historiques et culturelles des lieux traversés.

En règle générale, les séjours durent quatre jours et trois nuits sur le bateau, ce qui permet également l'apprentissage de la vie en collectivité dans un espace réduit, l'organisation de la vie quotidienne et l'apprentissage du savoir-vivre, du vivre ensemble et de la citoyenneté.

Une petite dizaine de jeunes participe à chaque colonie, accompagnée de deux animateurs du centre socioculturel. En été 2021, six colonies apprenantes ont été proposées, pour des jeunes de 8 à 16 ans répartis par classes d'âge (8-10 ans, 11-13 ans, 14-16 ans), adaptant chaque programme à l'âge des participants. Le coût est fixé en fonction des ressources familiales (de 30 à 50€) par personne et par semaine, la priorité

étant donnée aux enfants qui n'ont pas pu en bénéficier les années précédentes.

Cet été, plusieurs enfants du personnel des cliniques de Mulhouse ont pu bénéficier de ce dispositif.

Une très belle initiative !



# ILS NOUS ONT REJOINT CETTE ANNÉE



## Docteur Gilles Breysacher

Le docteur Gilles Breysacher renforce l'équipe de gastro-entérologie de l'Hôpital Albert Schweitzer de Colmar depuis le mois de mai 2021. Fort d'une expérience de plus de quinze ans en milieu hospitalier, il maîtrise les techniques d'endoscopie non-invasive les plus récentes qui permettent, pour ne prendre qu'un seul exemple, le retrait de polypes de plus en plus volumineux, réduisant ainsi les temps d'hospitalisation et le recours à la chirurgie. L'amélioration du confort et de la qualité de vie post-opératoire du patient sont au centre de ces nouvelles techniques et de la pratique du docteur Breysacher.



## Docteur Michèle Ott

Après ses études de médecine à Strasbourg, le docteur Michèle Ott a consacré plusieurs années à l'exercice de la médecine humanitaire, notamment en Bolivie ou encore au Sahara occidental. Suite à une activité en services de soins de suite depuis 2002, elle revient en Alsace en 2018 pour rejoindre un service d'hôpital de jour. Ayant suivi une formation en neuropsychologie et en gériatrie, elle rejoint en juin 2021 l'hôpital de jour du Diaconat-Colmar où elle est heureuse d'intégrer une équipe soudée et dont elle apprécie la qualité d'organisation.



## Docteur Amelia Martins

Le docteur Amelia Martins est née le 18 Septembre 1989, à Castelo Branco, au Portugal. Elle a fait ses études de médecine (Maîtrise en médecine, 2007-2013) à la Faculté des Sciences Médicales de la Nouvelle Université de Lisbonne (NOVA Medical School), puis son internat d'ophtalmologie (2015-2019) au Centre Hospitalier et Universitaire de Coimbra.

Elle effectue actuellement des consultations d'ophtalmologie générale et pédiatrique au Centre de la Vision à Mulhouse, et des procédures ophtalmologiques (laser Argon, laser Nd:YAG, injections intravitréennes et petite chirurgie des paupières) à la Clinique du Diaconat-Fonderie.

En ayant connaissance de la réputation très respectable et prestigieuse de la Fondation de la maison du Diaconat, le docteur Martins a vécu la possibilité de la rejoindre comme une très belle opportunité, lui permettant de compléter son activité clinique au-delà de la consultation.



## Docteur Chihab Taleb

Le docteur Chihab Taleb est né en 1982 à Mulhouse. Il fait ses études externes à la Faculté de médecine de Strasbourg, son internat à Strasbourg, Lille et Bordeaux, une mobilité aux USA, au Brésil et au Japon, puis son clinicat à Strasbourg. Il s'est spécialisé en chirurgie de la main et du poignet, avec une sensibilité pour tous les traitements arthroscopiques des pathologies du poignet.

Natif de Mulhouse, il avait déjà eu l'occasion de faire des remplacements au sein de la fondation. Son chemin personnel l'a depuis amené à monter un service de chirurgie de la main au GHR pendant six ans. Il rejoint la fondation, séduit par son dynamisme et l'esprit entrepreneurial qui l'anime.



## Docteur Anne Zimmermann

Le docteur Anne Zimmermann est née le 14 septembre 1989 à Mulhouse. Elle fait l'intégralité de ses études à la Faculté de médecine de Strasbourg. Ophtalmologue généraliste, elle prend en charge à la fois les pathologies médicales telles que le diabète, le glaucome et la DMLA et elle s'est surspécialisée en ophtalmopédiatrie. En ce qui concerne son activité chirurgicale, elle pratique essentiellement la chirurgie de la cataracte.

Après avoir travaillé plusieurs années à Mulhouse, ses associés et elle-même ont créé le Centre Ophtalmologique des 3 Frontières à Rixheim afin de répondre aux besoins croissants d'activité médico-chirurgicale en ophtalmologie et faire face aux problèmes de démographie médicale. Le docteur Zimmermann a souhaité intégrer la fondation, car elle offre un plateau technique mais aussi chirurgical qui lui permet de proposer à ses patients un suivi et une prise en charge de qualité.

# LE LABO AU SERVICE DES ÉQUIPES SPORTIVES

*Le Diaconat a été partenaire des équipes de France de volleyball masculin et de basketball féminin.*

Entre le 1<sup>er</sup> juin et le 5 juin derniers, à l'occasion des matches de préparation des championnats d'Europe de basket féminin, le laboratoire du Diaconat a réalisé trois jours de tests PCR et de prises de sang auprès des joueuses des équipes de France, d'Italie et de Suède. Quinze jours plus tard, le Centre médical sportif de Mulhouse accueillait les U18 et les U19 (les espoirs de l'équipe de France). Le laboratoire est également intervenu auprès de ces joueuses.

Les tests de l'équipe de France masculine de volley ont été réalisés en mai 2021, pour cette équipe qui avait choisi Mulhouse comme camp de base pour la préparation de la Ligue des Nations qui allait se dérouler en Italie, à Rimini, du 28 mai au 27 juin 2021.

L'équipe du laboratoire était ravie de s'investir pour ces sportifs de haut niveau, au même titre qu'elle l'avait fait pour d'autres structures comme les Restos du cœur, les écoles ou la maison d'arrêt de Mulhouse.



## SITE INTERNET DU DIACONAT-COLMAR

Le pôle de gérontologie du Diaconat-Centre Alsace, qui regroupe la clinique, l'EHPAD et l'USLD du Diaconat-Colmar, ainsi que le Home du Florimont, s'est doté récemment d'un site internet dédié. On y trouve toute l'offre de soins détaillée, en médecine interne, en soins de suite de réadaptation, les conditions d'entrée en EHPAD. En résumé, toutes les informations pratiques concernant ce pôle de santé.

Ce site a été créé, tout comme les autres sites de la fondation, par l'agence web Ukoo après plusieurs réunions de travail, en concertation avec les professionnels du pôle. Il est le dernier des sites internet des établissements de la Fondation à voir le jour, s'ajoutant ainsi à une longue liste de sites dédiés (15 sites en tout). Chaque établissement est à présent doté d'un site internet et le Fondation poursuit ses efforts d'accessibilité des informations au plus grand nombre, dans une logique de développement durable et d'économie de moyens.

Dans le cadre plus général de la politique du numérique de la fondation, le service communication procède par ailleurs à la dématérialisation des livrets d'accueil, à commencer par celui du PSPM. Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2021, les livrets d'accueil ne sont plus donnés de manière systématique aux patients au moment de l'inscription. Il s'agit d'un nouveau livret interactif, consultable sur internet et téléchargeable à partir d'un QR code.

## RÈGLES D'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX



Les salariés / employés ont bien évidemment le droit d'utiliser les réseaux sociaux à titre personnel, et il arrive que lors d'une publication personnelle ils mentionnent l'entreprise pour laquelle ils travaillent ou qu'ils parlent de leurs collègues. Il peut même arriver que soient prises, puis publiées, des photographies en milieu professionnel. Il est important que celui qui publie fasse preuve de vigilance sur les informations qu'il donne, ainsi que sur le droit à l'image de ses collègues, des patients et des résidents qui ne souhaitent peut-être pas apparaître dans ce cadre, et ce même si le sens de la publication est positif.

Sachant qu'il va de soi qu'il ne faut rien pu-

blier sur autrui sans son accord ou sans celui de sa famille, il peut arriver, dans le cas de publications positives, que l'on puisse servir d'ambassadeur de l'entreprise pour laquelle on travaille. Le maître mot concernant les réseaux sociaux est donc « vigilance », car un réseau social est public, ses publications pouvant être partagées et dès lors échapper à leur auteur. Le secret médical et le secret professionnel doivent impérativement y être respectés.

La fondation s'est elle-même dotée d'une page Facebook, d'une page Instagram et d'une page LinkedIn sur lesquelles sont communiquées les actualités des différents établissements et les offres d'emploi.



# DÉVELOPPER UNE CULTURE COMMUNE AUX INSTITUTS DE FORMATION

*La création de deux instituts de formation des aides-soignants à Saint-Louis et Altkirch renforce le besoin de coordination et d'harmonisation des pratiques pédagogiques entre les cinq sites de formation de la fondation.*

Avec plus de 560 élèves répartis en cinq établissements du nord au sud de l'Alsace, la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est le plus important acteur de formation des aides-soignants ( plus de 455 ) de la Région Grand-Est. L'objectif est de donner à chaque élève la formation la meilleure possible en tenant compte de son niveau, de l'évolution des programmes, de l'environnement professionnel et des compétences des équipes de formation. Zoom avec Andrée Raubuch, coordinatrice pédagogique et administrative de l'institut.

*« L'obligation imposée par la certification a servi d'accélérateur à la mise en commun d'un certain nombre de bonnes pratiques qui étaient déjà mises en œuvre au sein des différents instituts. L'ensemble du processus de certification nous a amené à avoir un grand nombre de réunions de concertations et d'échanges, sur chaque site et entre chacun d'entre eux, pour définir nos méthodes et lesquelles nous allions retenir entre les établissements. La certification demande en effet des référentiels uniques et nous avons dû établir des procédures pour formaliser ce qui se faisait naturellement. La nécessité de rendre compte a renforcé la traçabilité de ce qui est fait et nous avons voulu conserver la dynamique d'échanges initiée par la certification.*

*Historiquement, la fondation disposait de trois instituts de formation avec chacun une histoire et une identité propre. La création des deux nouveaux instituts (voir Diac'Infos n°29) dans le cadre du plan de relance et de l'augmentation souhaitée par le ministère des places de formation nous oblige à améliorer cette dynamique d'échange pour maintenir et améliorer encore la qualité des formations dispensées en développant une culture commune à cinq établissements ».*

## METTRE EN COMMUN LES BONNES PRATIQUES

Sous l'impulsion de Pierre Huin, directeur des instituts de formation, qui a souhaité anticiper dès à présent sur les innovations pédagogiques et technologiques à venir, une nouvelle organisation se met en place.

*« La mise en œuvre des cours partagés par visioconférence, avec un professeur de tel établissement qui donne un cours en même temps à tous les élèves, lesquels sont accompagnés sur place par un autre formateur ; le fait qu'un formateur soit chargé de préparer des cours, parce qu'il a une expertise dans le domaine de spécialisation, pour les autres formateurs ; qu'un formateur dispense un cours préparé par un autre en s'adaptant à d'autres méthodes pédagogiques, tout cela participe à la qualité de la formation pour les élèves mais nécessite une nouvelle posture du formateur et une grande concertation entre les équipes de formateurs.*

*Et ce d'autant plus qu'il faut développer deux nouveaux établissements et mettre en œuvre les nouveaux programmes pour des formations qui se sont allongées et des promotions d'élèves augmentées en nombre. La coordination est indispensable pour accompagner les formateurs, favoriser les meilleures conditions d'exercice et assurer une formation qualitative à nos élèves. Les référents de site sont un lien majeur avec cette coordination pour maintenir la communication nécessaire entre tous les acteurs séparés par de nombreux kilomètres. Dans ma tâche de coordination, je suis également en charge de travailler avec l'équipe qui assure la prestation de formation continue mais peut-être serait-il intéressant de faire un article pour un numéro ultérieur ».*

## Une norme unique de certification

Les établissements de formation de la fondation ont obtenu leur certification QUALIOPI à l'été 2021. Cette nouvelle norme, obligatoire pour tous les établissements de formation au 1er janvier 2022, remplace les diverses normes existantes jusque là (Afnor, e-afaq, ...), est valable trois ans et fait l'objet d'un audit de surveillance à mi-parcours. L'audit initial a été réalisé aux instituts d'Ingwiller et de Colmar, la visite de contrôle sera réalisée à Mulhouse, Saint-Louis et Altkirch début 2023. La certification assure aux élèves un niveau élevé de qualité en termes d'information, de suivi des parcours, de respect des programmes, des moyens pédagogiques et techniques mis en œuvre et de formation permanente des formateurs. Elle s'inscrit dans le cadre de la loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel.



*Outre Andrée Raubuch (photo de gauche), basée à Colmar, la coordination est assurée par des référents sur site : Gabriel Borges à Saint-Louis et Altkirch, Laurence Buchmann à Ingwiller et Catherine Galloy à Mulhouse.*

## MA VIE D'APPRENTIE

*Découvrez le parcours de Léa, apprentie aide-soignante à l'Institut de formation du Neuenberg.*



Notre institut de formation s'engage à être un acteur majeur et à garder sa 1<sup>ère</sup> place dans les rangs de l'apprentissage, pour les formations d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture et d'accompagnant éducatif et social.

En collaboration avec Carbone café, l'institut de formation du Diaconat a réalisé une séquence vidéo avec Léa, apprentie aide-soignante au Neuenberg. Découvrez son parcours en vidéo sur le site [www.diaconat-formation.fr](http://www.diaconat-formation.fr).



# LE TEMPS DE NOËL



Le mois de décembre est traditionnellement ponctué de fêtes, de cérémonies et de moments de convivialité. Malheureusement, certains événements ont dû être annulés, du fait des conditions sanitaires.

Afin de réchauffer les cœurs et conserver la magie de Noël, la Fondation a souhaité offrir à ses collaborateurs, patients et résidents quelques délicates attentions : un calendrier de l'Avent, édité aux couleurs de la fondation et des manalas / viennoiseries, distribués tout au long du mois de décembre.



## DERNIÈRE MINUTE

*Inauguration de l'Institut de formation d'Altkirch*



*Photo l'Alsace / Carine Doppler*

*Diégo Calabro, directeur général de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse (au micro), Jean Rottner, président de la région Grand Est, Sabine Drexler, sénatrice et Amelle Ghayou, sous-préfète d'Altkirch*

Diégo Calabro, directeur général de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, a introduit le mercredi 1<sup>er</sup> décembre l'inauguration officielle des locaux de l'institut de formation à Altkirch en présence des élèves et d'élus, dont Jean Rottner, président de la région Grand Est.

Une cérémonie réalisée en visioconférence avec Pierre Huin, directeur des instituts de formation du Diaconat, qui se trouvait au centre de formation du Diaconat à Saint-Louis.

## HOMMAGE À RAYMOND HENLIN

Né le 3 octobre 1940, notre cher ami Raymond Henlin a été enlevé à notre affection le 31 octobre dernier.

Marié en septembre 1965, il a été nommé administrateur de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse en 2003, occupant le poste de trésorier jusqu'en 2020. La Fondation du Diaconat l'a également nommé administrateur de la Fondation Jean Dollfus.

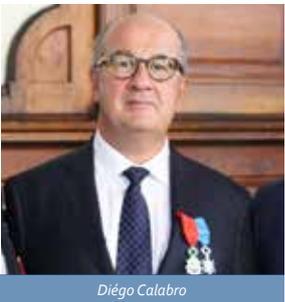
Trésorier de la paroisse Saint-Paul, où il a tenu les finances de 1979 à 1997, il est entré au conseil de surveillance de la CMDP Saint-Paul en 1980 jusqu'à l'an 2000.

En juin 2005, il est entré parmi les administrateurs de la Crèche de la Porte Haute, qu'il a aidé à rénover, aux côtés de sa femme Christiane qui en est la présidente. Raymond Henlin a également été administrateur de la Fondation Saint-Jacques à Illzach de 1990 à 2011.



Les nombreux engagements dont témoigne son parcours nous font regretter un homme de valeur qui aura marqué de son empreinte la vie du protestantisme mulhousien.

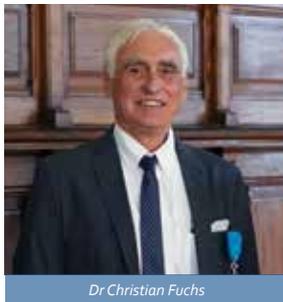
# LA FONDATION HONORE SES MÉDAILLÉS



Diégo Calabro



Anne Fourmann



Dr Christian Fuchs

Par décret paru au Journal officiel du 31 décembre 2020, le Président de la République et le gouvernement ont souhaité récompenser les professionnels de santé impliqués dans la lutte contre le COVID. Plusieurs personnes ont ainsi été désignées au sein de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse pour représenter l'ensemble des professionnels qui exercent en son sein et pour être honorées par ces récompenses.

Ces nominations reconnaissent l'implication collective tout à fait remarquable de l'ensemble de nos équipes dans la lutte contre le COVID-19.



Dr John Shayne



Sandra Kirchhoffer



Dr Didier Paneau

## Décorés des insignes de chevaliers de la Légion d'Honneur :

M. Diégo Calabro, directeur général

Mme Anne Fourmann, coordinatrice générale des soins

## Décorés au titre de chevalier dans l'Ordre National du Mérite :

Dr Christian Fuchs, médecin coordinateur du service de réanimation, unité de surveillance continue

Dr John Shayne, médecin cardiologue, référent urgences cardiologiques de l'unité de soins intensifs de cardiologie

Mme Sandra Kirchhoffer, infirmière en bloc opératoire

Dr Didier Paneau, chirurgien vasculaire chef du département des maladies cardio-vasculaires

Mme Isabel Pereira, cadre de santé en service de rééducation

Mme Elisabeth Burner, cadre de santé d'un service de chirurgie

M. Michael Fresse-Louis, directeur des soins



Isabel Pereira



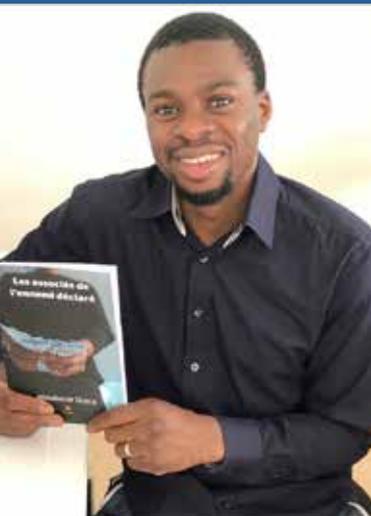
Michael Fresse-Louis



Elisabeth Burner

## PORTRAIT

Aboubacar Diarra



Passionné de rap des années 90-2000, Aboubacar Diarra, agent des services logistiques au Diaconat-Roosevelt, écrit des textes à thème, trouvant les titres de ses chansons dans des livres, des magazines et autres dictionnaires. Après un premier ouvrage achevé en 2017, il rédige son deuxième livre « Les associés de l'ennemi déclaré », roman à suspense qu'il considère comme étant : « *Le livre de la confirmation que je suis bel et bien un écrivain* ».

Disponible en livraison depuis le 05/07/2021.

Il est également l'auteur du livre « Dinika, bienvenue à Milan », publié le 07/09/2018 aux éditions EDILIVRE.

